



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16/1 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.1.53487

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Wischermann s'est efforcée d'y apporter toute la rigueur de sa critique: il reste que nous voudrions savoir d'où l'érudit du XVIII<sup>e</sup> siècle qui, à peu près certainement, l'a composé, a tiré des données (telles les dates où est attestée la présence de certaines religieuses) que le cartulaire ne donnait vraisemblablement pas.

Notre regret sera (mais oserons-nous le formuler lorsque le volume est déjà si riche) que ce Catalogue, que nous n'avions pas publié, n'ait pas été reproduit dans un appendice, car l'édition de l'abbé Cucherat est maintenant bien difficile à trouver.

On voit que Mlle Wischermann a mis en œuvre une admirable érudition et beaucoup de rigueur dans sa méthode pour nous faire pénétrer le monde des religieuses de ce prieuré des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles où se pressent les filles et les femmes de la plus haute aristocratie du temps, à côté de moniales de plus petite noblesse. C'est, en quelque sorte, un extrait du Gotha féminin du temps de saint Hugues et de Pierre le Vénérable qu'elle nous permet de consulter, en jetant un regard qui, grâce à elle, peut aller loin sur la vie que mènent ces Clunisiennes dans leur couvent.

Jean RICHARD, Dijon

Das Martyrolog-Necrolog von St. Emmeram zu Regensburg, éd. par Eckhard FREISE, Dieter GEUENICH, Joachim WOLLASCH, Hannover (Hahnsche Buchhandlung) 1986, in-4°, 291 p. et 65 fol. (facsimilés) (Monumenta Germaniae historica. Libri memoriales et necrologia. Nova series, III).

Rien n'est plus difficile pour un auteur de compte-rendu que de recenser une édition des MGH, car quelles remarques pourra-t-il faire? Ces publications profitent à la fois de leur tradition exemplaire et de la mise-en-œuvre des moyens techniques nouveaux. Ceci est d'autant plus vrai pour les éditions des nécrologes: il y a quelques années celui de Reichenau, maintenant celui de Sankt-Emmeram de Ratisbonne. Un médiéviste qui a déjà (souvent) utilisé ce genre de texte et qui a pensé un instant à en publier un (et qui a abandonné très vite ce projet), comprend combien de temps et d'acribie les éditeurs ont dû investir avant d'arriver à cette édition monumentale.

Le texte de Sankt-Emmeram, dont il s'agit, est le manuscrit I 2 2° 8 de la Bibliothèque universitaire d'Augsbourg. Même s'il n'était pas complètement inconnu et que quelques fragments en étaient déjà publiés, le nécrologe restait, somme toute, très sous-estimé. Le manuscrit avait un double but; il était martyrologe, aussi bien que nécrologe, ce qui est d'ailleurs une combinaison assez fréquente. L'un et l'autre type servaient à un moment identique de la journée liturgique et l'un et l'autre suivaient un même ordre, la séquence des jours de l'année.

Comme dans tous les autres cas la partie martyrologe ne pose pas vraiment de grands problèmes. Trois copistes l'ont écrit dans un interval assez court: on a conçu le manuscrit au plus tôt en 1036 et il est en usage en 1045. L'écriture du martyrologe montre donc une grande cohésion. On s'en doute que la partie nécrologe se présente différemment. La confusion de mains y règne. Depuis le premier *obit*, introduit en 1045, jusqu'au dernier, vers 1155, plus d'un siècle s'est écoulé. A vrai dire, tout est encore plus compliqué, car après avoir été désaffecté par Sankt-Emmeram, le manuscrit a encore servi au treizième siècle au monastère de Bitburg en Bavière. Les noms de Bitburg forment donc une couche, qui recouvre ceux de Sankt-Emmeram.

Une meilleure connaissance d'autres manuscrits est venue renforcer le dossier des éditeurs. Le martyrologe, connu sous la cote Kl. Lit. Weltenburg 8 du Hauptstaatsarchiv de Munich, provient, contrairement à son attribution primitive, de l'abbaye de Prüll, située tout près de Ratisbonne. Les deux manuscrits, celui de Sankt-Emmeram et celui de Prüll, sont les descendants d'un modèle commun, un Adon abrégé et un >Hieronymianum contractum<.

Parlons maintenant de l'édition même et disons immédiatement qu'il ne s'agit pas vraiment d'une édition dans le sens classique du mot. Il y a une série de tables qui se substituent à une édition définitive, qui devra englober les autres nécrologes de ces abbayes vénérables et prestigieuses, que connaissait l'Empire. Toutes ces tables portent la marque d'une option prise lors du traitement à l'ordinateur, à savoir la lemmatisation des noms. Les éléments étymologiques des noms constituent la base du classement. Ainsi on trouve une liste alphabétique, une liste des ajouts (fonctions, dignités, saints patrons, noms géographiques), une liste de provenance religieuse (presque quatre-vingt abbayes) et dynastique, et encore – la partie qui se rapproche le plus d'une édition – le classement selon les jours de l'année. Toutefois ce n'est pas une véritable édition, car même ici les données qui suivent les noms, ont été formalisées. Si quelqu'un est *convers*, on fait suivre son nom de *cnv* quelle que soit l'abréviation utilisée dans le manuscrit. Les formes réelles se trouvent cependant dans l'apparat critique et, en plus, tout le manuscrit est reproduit en photo, ce qui n'est pas un luxe pour ce genre de textes. Finalement cet instrument de travail rend les éditeurs assez vulnérables. Dans l'apparat je ne trouve pas par exemple l'ajout *de nostris* au-dessus du nom d'Isanric, ni *noster* au-dessus de celui de Liutpold (le 23 décembre).

Ces listes sont suivies de l'édition du martyrologe, ainsi que quelques textes mineurs (parmi lesquels les Annales s. Emmerammi a. 1036–1046, déjà publiés dans les SS XVII).

Conclusion: un travail des plus solides d'historiens chevronnés!

Ludo MILIS, Gent

Répertoire des documents nécrologiques français, publié sous la direction de Pierre MAROT par Jean-Loup LEMAÎTRE, Supplement, Paris (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; Diffusion de Boccard) 1987, in-4°, V–150 S. (Recueil des Historiens de la France. Obituaires, 7).

L'obituaire du Chapitre collégial Saint-Honoré de Paris, publié sous la direction de Pierre MAROT par Jean-Loup LEMAÎTRE, Paris (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; Diffusion de Boccard) 1987, VIII–246 S., 16 Taf. (Recueil des Historiens de la France. Obituaires, série in-8°, 2).

Im Jahr 1980 hat Jean-Loup Lemaître sein voluminöses, zweibändiges Werk »Répertoire des documents nécrologiques français« publiziert, das erste Kompendium der einschlägigen Nekrologüberlieferung mit reichen Hinweisen zu Handschriften, Editionen und Literatur wie zur Typologie der Gattung für ein europäisches Land.

Der Reichtum der Quellen mußte jedem Historiker eindrucksvoll vor Augen führen, welche ungeheure Bedeutung die Commemoration für die mittelalterliche Gesellschaft besaß. Und in der Tat sind seit Jahren Anstrengungen der internationalen Mediaevistik im Gange, die zahllosen Quellen mit ihren spezifischen quellenkritischen Problemen zum Sprechen zu bringen. Tagungen von 1979 in Orléans, von 1980 in Münster, von 1982 in Lecce und erneut in Orléans belegen das ungeheure Interesse, das die Nekrologüberlieferung wie überhaupt die Memoria finden, und die publizierten Ergebnisse haben der Verfassungs-, Sozial-, Geistes- und Personengeschichte neue Wege gewiesen, deren Ziel noch nicht einmal absehbar ist.

Mit seinem Repertorium hat Lemaître jeder weiteren Forschung ein unschätzbbares Hilfsmittel an die Hand gegeben, Zeugnis einer gewaltigen Arbeitskraft und -leistung, die von der internationalen Kritik anerkannt und gewürdigt wurde (vgl. die Rez. in der Francia 9, 1981, S. 669f.). Nicht nur Hinweise von Kritikern und Kollegen, sondern mehr noch das nicht nachlassende Interesse des Bearbeiters an den Nekrologquellen haben eine Reihe von Verbesserungen und Berichtigungen, von Ergänzungen und von Neufunden zutage gefördert, die nun, sieben Jahre nach Publikation des Repertoriums, in einem Supplementband zusammen-